

# Ploemeur. Un BEP de précision à la prison

Sophie Prévost

L'atelier usinage du centre pénitentiaire de Ploemeur (56) fabrique des pièces de mobilier urbain, des filtres, des supports de leds... et fait travailler 15 détenus par jour. Trois d'entre eux, triés sur le volet, suivent depuis septembre 2019 un BEP productique mécanique, au sein de la prison. Une première en Bretagne.

*Le centre pénitentiaire de Ploemeur est le seul en Bretagne à proposer le BEP Productique, depuis septembre 2019. L'atelier historique de façonnage et d'usinage permet d'accueillir les enseignements techniques. Photo S. P.*



**Trois détenus en formation.** Thomas, 33 ans, Stéphane, 45 ans et Yves, 49 ans, sont tous les trois détenus au centre pénitentiaire de Ploemeur. Ils travaillent ensemble depuis le 27 septembre dernier. « Ce sont les premiers élèves de la section BEP productique mécanique lancée dans l'établissement. Ils ont été retenus parmi quinze profils », expose le directeur adjoint de la prison, Yvan Le Guludec. Le trio est intégré à l'équipe de l'atelier usinage, au sous-sol de la prison. Il suit par ailleurs 11 heures 15 de cours par semaine (français, maths, histoire-géographie, productique, prévention-santé-environnement). L'examen est prévu fin juin 2020.

**Une proposition de l'Éducation nationale.** Valider un BEP qualifiant en prison, cela n'avait encore jamais été proposé à Ploemeur. « Certains détenus passent individuellement le brevet des collèges ou le Bac, d'autres

ont pu, grâce à leur travail sur l'atelier d'usinage, suivre auparavant une validation des acquis de l'expérience (VAE). Mais il n'y avait encore jamais eu chez nous de coordination aussi aboutie entre l'Éducation nationale, le Service d'emploi pénitentiaire (SEP) et l'administration pénitentiaire », précise Yvan Le Guludec.

**Sur un marché en tension.** L'atelier usinage existe depuis la construction de la prison en 1982. Il s'est spécialisé de longue date dans la fabrication de pièces en acier, aluminium, bronze et plus récemment plastique. « Nous fonctionnons comme une PME, avec du personnel (15 détenus en continu) et des clients. Nous fabriquons du mobilier urbain, des têtes de mâts girouette, de l'outillage (poinçons et matrices), des patères, des supports de leds... Tous nos bénéficiaires sont réinjectés dans l'investissement et l'acquisition de matériel. Nous disposons

numériques dernière génération », évoque le responsable atelier Jean-Charles Le Mouellic. De quoi assurer un emploi à la sortie, sur un marché en tension. « Celui qui veut trouver un job en ayant bossé à l'atelier, il trouve ! »

**Triés sur le volet.** « Trois élèves, c'est peu au regard des 340 détenus actuellement dans nos murs mais on doit faire avec ceux qui peuvent remplir tous les critères, en termes de niveau scolaire, de durée de la peine (suffisamment longue pour s'engager sur un cursus d'un an), ou encore de motivation », mentionne Marie-Laure Barbary, responsable travail et formation pénale. Thomas, 33 ans, purge une peine de deux ans de prison. Libérable en septembre 2020, l'ancien coiffeur a demandé son transfert d'Angers à Ploemeur, pour suivre la formation. « La coiffure, j'en ai fait le tour et je suis allergique aux produits. Je cherchais à me former pour avoir

un projet à la sortie, ce BEP tombe bien. Il faut savoir travailler en précision, être méticuleux et calme... comme en coiffure ». Ancien chef d'entreprise dans le bâtiment, Yves, 49 ans, est en détention préventive. « Je pars pour une peine à deux chiffres, et je ne supporte pas de rester inactif. Ce BEP me permet d'apprendre de nouvelles choses ».

**« Plus facile qu'avec des Bac Pro ».** Cinq enseignants, dont Séverine Jaffré, permanente de l'Éducation nationale au centre pénitentiaire, encadrent ce nouveau BEP. Olivier, 51 ans, enseigne aussi au lycée Colbert, à Lorient. Il y suivait les Bac Pro usinage avant l'arrêt de la filière. C'est sa première fois en prison. « Mes élèves sont assidus, je me sens comme en entreprise ou avec des adultes du Greta ». Cette première session a valeur de test à Ploemeur. Un autre BEP relation à la clientèle est envisagé pour le second semestre 2020 à Ploemeur.